

**Obsèques de Marguerite Fauvergue  
9 août 2022 – 10H00  
Cimetière de Moulins  
Allocution de Madame Valérie HATSCH  
Préfète de l'Allier**

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord exprimer mes plus sincères condoléances à la famille de Marguerite Fauvergue qui nous a permis de tous nous retrouver ici pour lui rendre hommage. Il était important pour moi d'être présente ici aujourd'hui.

En effet, quelques mois après la disparition d'Hubert Germain, la disparition de Marguerite Fauvergue nous rappelle que le Grand Livre de la glorieuse épopée de la Résistance se referme inexorablement. Ce livre s'écrivait depuis plus de 80 ans grâce aux témoignages de ceux qui ont répondu, parfois sans même l'avoir entendu, à l'appel du 18 juin, celui de « l'honneur, du bon sens et de l'intérêt supérieur de la Patrie ».

Ce Grand Livre, Marguerite Fauvergue en a livré une partie aux bourbonnais. A travers son témoignage, nous avons pu prendre la mesure du prix de notre Liberté.

Nous tous présents ici aujourd'hui, nous avons eu le privilège de feuilleter les pages de ce glorieux livre aux côtés de Marguerite Fauvergue. Nous en sommes désormais les légataires.

Née en 1923, elle était devenue mouloise de cœur depuis 92 ans, 92 années pendant lesquelles elle a animé le quartier de La Madeleine auquel elle était très attachée. A l'ombre du quartier Villars devenu CNCS, elle a assisté aux 4 années terribles de l'Occupation allemande, des contrôles de la ligne de démarcation et des restrictions.

Depuis le 6 septembre 1944, date de la Libération de sa ville, la transmission du savoir était devenue sa raison de vivre. Institutrice, elle devint avec le temps passeuse de mémoire. Assistant à de nombreuses commémorations et conférences, intervenant auprès des jeunes bourbonnais, elle avait publié un livre qu'elle a intitulé du nom de son quartier de cœur. À travers ses écrits et ses témoignages, le souvenir des « Hommes de l'ombre » s'est fait verbe et traversera les décennies.

Par son implication dans le devoir de mémoire, elle témoignait autant qu'elle le pouvait de la capacité de la France et de son peuple à résister aux vents les plus terribles de l'Histoire.

Elle nous rappelait également le sens profond de cet idéal nommé « Résistance ». Ce sens profond, incarné par le Conseil national de la Résistance, est constitué des valeurs de paix, de tolérance, d'avancées sociales et politiques. Marguerite Fauvergue nous rapportait de cette période un souvenir ému, un temps où le peuple français s'est dressé pour rétablir la légalité républicaine et ainsi nous permettre d'être libre aujourd'hui.

À travers Marguerite Fauvergue, on entendait l'écho des voix des résistants qui ont combattu et sont devenus, pour certains, des martyrs au nom d'une idée qu'ils jugeaient plus grande qu'eux : celle d'une France éternelle, d'une France libre. Notre présence ici, pour elle et tous ses camarades, est le témoignage de la gratitude d'un pays qui prête attention au sacrifice de ses aïeux.

Au mois d'avril dernier, lors d'une cérémonie au pied de la Malcoiffée, j'avais eu l'honneur d'échanger avec Marguerite Fauvergue. J'avais été touchée par le franc parler et l'humilité de cette grande dame. Je repense avec émotion à ce moment et à sa volonté farouche de transmettre cette page importante de l'Histoire de France.

En ayant cela à l'esprit, il me revient en mémoire les mots du Général De Gaulle : « quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ».

Marguerite Fauvergue votre voix ne s'est pas tue et ne se taira jamais. Votre effort inlassable de transmission a démultiplié votre voix qui continuera de vivre en chacun de ceux pour qui Résistance rime avec liberté, égalité et fraternité.

Protéger, conserver, étudier, raviver les braises ardentes de cette flamme de la mémoire, voilà notre devoir. Paul Éluard nous avait déjà confié cette mission en ces mots : « *Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons* ».

Marguerite Fauvergue vous vous êtes battue pour que l'on se souvienne de nos héros et de leur sacrifice : Jean Moulin, Guy Môquet, Germaine Tillon, Jean Zay, Joséphine Baker, au niveau national ; mais aussi Maurice Tinland, Simone Léveillée ou Alphonse Rodier au niveau de l'Allier...

Votre combat vous l'avez gagné, aujourd'hui nous devons reprendre le flambeau.

En décembre dernier, lors de l'une de vos dernières prises de parole au sein de la Préfecture de l'Allier, devant les lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation, vous avez conclu votre intervention par ces mots : « Aimer, instruire, éduquer ». Puissent ces mots raviver éternellement la flamme de la Résistance française. Puissent ces mots nous inspirer et nous donner l'élan pour aimer, instruire et éduquer.